

Texte de Marie-Danielle Croteau

Illustrations de Sophie Casson

# L'autobus colère



la courte échelle



Jérémie ne veut pas aller à l'école. Sa maman lui a dit qu'il devrait prendre l'autobus colère et cela lui fait très peur. Il le connaît, cet autobus. Quand les enfants de son quartier rentrent de l'école, ils en sortent en hurlant et courent jusqu'à leur maison. Si l'école était aussi amusante que sa maman le prétend, pourquoi les enfants seraient-ils contents de ne pas y aller ? Pourquoi seraient-ils pressés de quitter l'autobus s'il n'est pas dangereux ? Non, vraiment, Jérémie ne veut pas aller à l'école.

Sa grand-mère lui a raconté que, le premier jour, les enfants sont tirés à quatre épingles. Jérémie n'a rien répondu. Il s'est contenté de frissonner d'horreur. Il se voyait, la tête percée de partout, et les idées qui coulaient par les trous.





Le soir, Jérémie a annoncé à sa mère qu'il n'irait jamais à l'école.

— Et pourquoi, mon chéri ?

Jérémie a inventé une histoire pour ne pas révéler ses frayeurs, parce que son papa lui répète sans arrêt qu'un grand garçon n'a peur de rien.

— Je ne saurai pas quoi faire si l'institutrice m'interroge et que je ne connais pas la réponse, a-t-il dit à sa mère.

— Eh bien ! a répliqué sa maman. Tu donneras ta langue au chat ! Jérémie est devenu blanc comme un drap.

— Qu'est-ce qu'il y a, mon petit lapin ? Tu ne te sens pas bien ?

— Je n'y arriverai pas, moi ! a pleurniché Jérémie qui ne voulait donner sa langue ni au chat, ni au chien, ni à personne.

